

Le Monde

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

CULTURE

••• Le Monde • Mardi 27 février 1990 17

MUSIQUES

Les nuits blanches d'Heitor

*Teca Calazans retrouve à Paris
l'esprit populaire et bohème d'Heitor Villa-Lobos*

Il y a dans l'étroitesse du lieu, la petite salle du Sentier des Halles, quelque chose qui contredit la voix. De ses origines nordestines, elle a gardé, malgré de longs séjours forcés en Europe, l'envie de l'errance et le sentiment du terroir. Elle a la voix haut perchée de ces bardes aveugles qui s'accompagnent à la *viola*, une guitare à douze cordes métalliques.

Sortie de la gentille impasse du duo formé avec son compagnon Ricardo Vilas en 1970, lors des années d'exil en France, Teca, de retour au Brésil, est partie à la reconquête de ses racines. Elle y a rencontré un compositeur bohème qui, avant d'atteindre une gloire internationale, fréquentait les bistrots jusqu'à l'aube, jouait des *choros*, mélodies populaires très rythmées, avec son ami Ernesto Nazareth, et qui parcourait le Brésil du nord au sud guitare en bandoulière : Heitor Villa-Lobos.

Certaines des chansons, sérénades et arias écrites entre 1925 et 1926 par ce compositeur de musique « érudite », et dont Teca Calazans a retrouvé les partitions au Musée de l'image et du son de Rio-de-Janeiro, sont en quelque sorte tombées dans le domaine public, telle cette *Cantiga*, que lui fredonnait sa grand-mère

sans en soupçonner les origines.

Elle a su en traduire les accents simples tout en respectant des lignes mélodiques très élaborées.

Sur la scène du Sentier des Halles, elle interprète avec beaucoup de rigueur introspective du Villa-Lobos bien sûr, et aussi de vieux compositeurs complices des nuits blanches d'Heitor, et dont chaque Brésilien connaît les mélodies par cœur : tangos et choros d'Ernesto Nazareth, sambas et romances de Pixinguinha et de Cartola. En prime, Teca s'offre un détour par des modernes animés du même esprit, Paulinho de Viola, Tom Jobim, Milton Nascimento et Hermeto Pascoal.

Sereine, le sourire large perdu au milieu d'une masse de cheveux bouclés, grande et mince, Teca Calazans, accompagnée par des musiciens français qui n'ont rien à envier à leurs confrères tropicaux, joue la carte de l'élégance, de l'humour, de la simplicité.

VÉRONIQUE MORTAIGNE

► Teca Calazans, du 28 février au 3 mars, 22 h 30. Le Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukir, Paris (2^e). Locations : 42-36-37-27, 3 FNAC. Album CD : *Heitor Villa-Lobos, chansons*. RGE/ADES.